

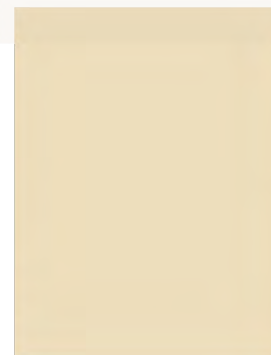


Les oiseaux des jardins de Bretagne

30/31 janvier 2016



Les résultats



Crédit photo : Yves Le Bail

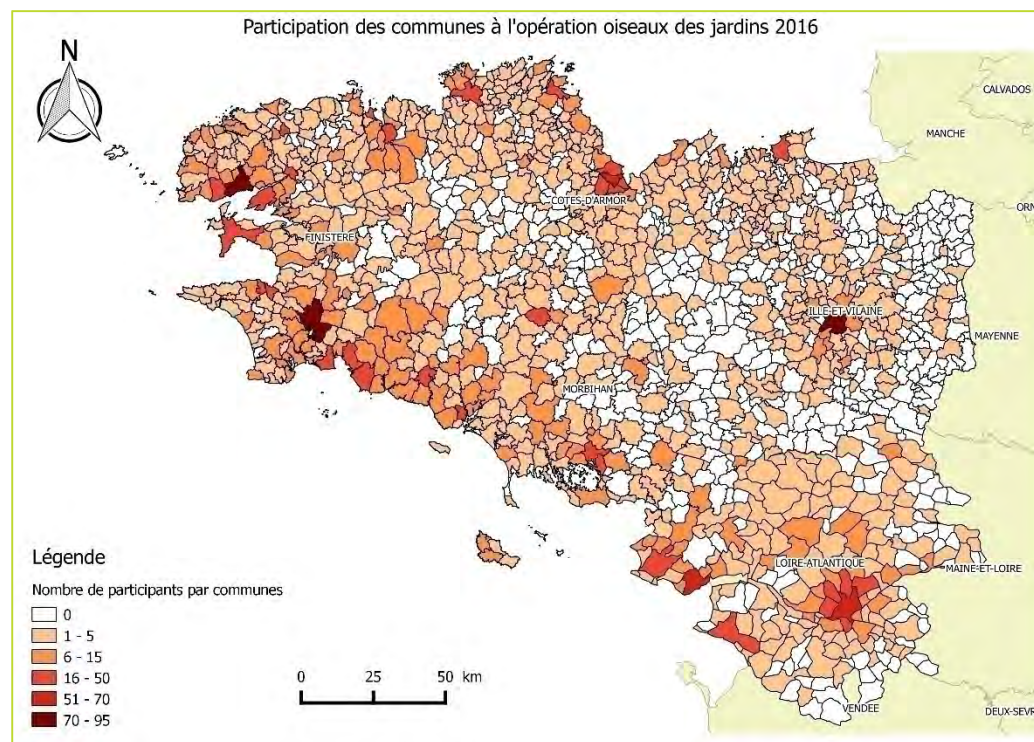
■ Pourquoi participer à ce comptage ?

Deux raisons principales :

- Ce comptage permet d'établir un suivi régulier des populations de passereaux en Bretagne.
- L'identification des espèces communes est un excellent moyen pour facilement démarrer l'ornithologie et développer le sens de l'observation.

Comme en 2015, la plus grande part de contributions au comptage provient des grandes agglomérations et des communes proches du littoral.

Un grand nombre de communes dans le département de la Loire-Atlantique a rejoint cette année la démarche !



■ Quelques chiffres

Vous êtes plus de **4 000** à avoir participé cette année. Avec en moyenne 10 observations par personne, cela revient à plus de 40 000 données traitées. Au total, plus de **132 000** oiseaux ont été dénombrés pour **96** espèces différentes.

Sans vous ce comptage ne serait pas possible ! Un grand merci à vous tous pour votre participation !

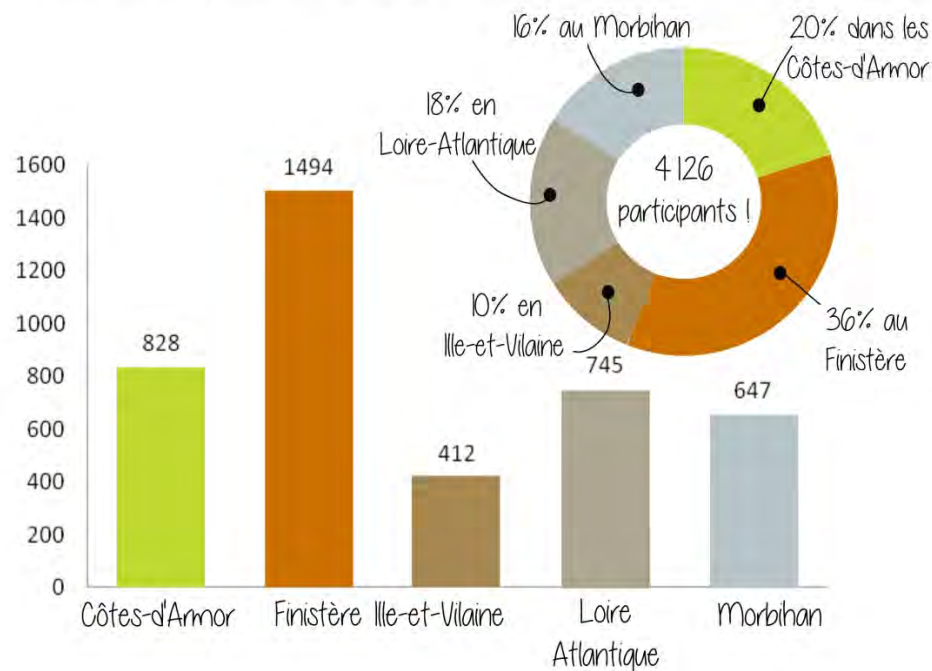


Bilan de la participation

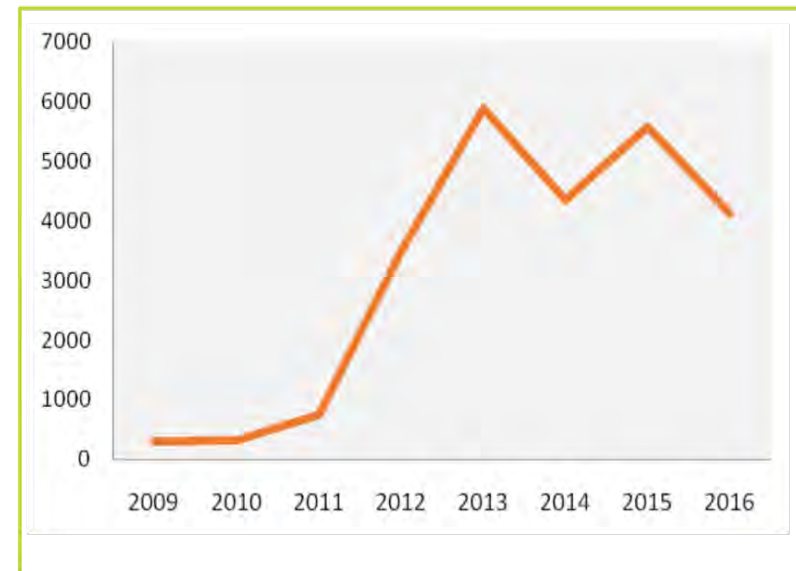
Cette année, la participation fut moins importante qu'en 2015, principalement à cause des conditions météorologiques qui n'étaient pas au rendez-vous. Le Finistère est en tête devant les autres départements. Pour la première fois la Loire-Atlantique passe devant le Morbihan en termes de participation.

Depuis l'année de lancement du comptage, en 2009 dans les Côtes d'Armor, jusqu'en 2013, le nombre de participants n'a pas cessé d'augmenter. Depuis 2013, la participation varie d'une année à l'autre, en fonction des conditions météorologiques.

Nombre de participants par département en 2016



Evolution du nombre de participants à l'enquête "Oiseaux des jardins"



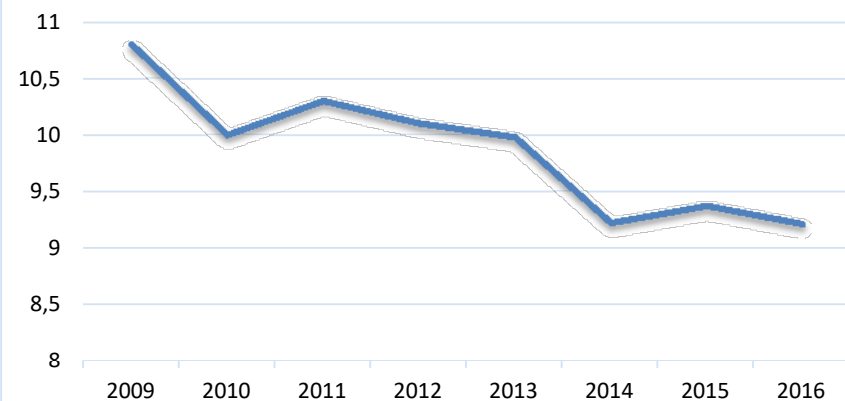


Moins d'oiseaux et moins d'espèces

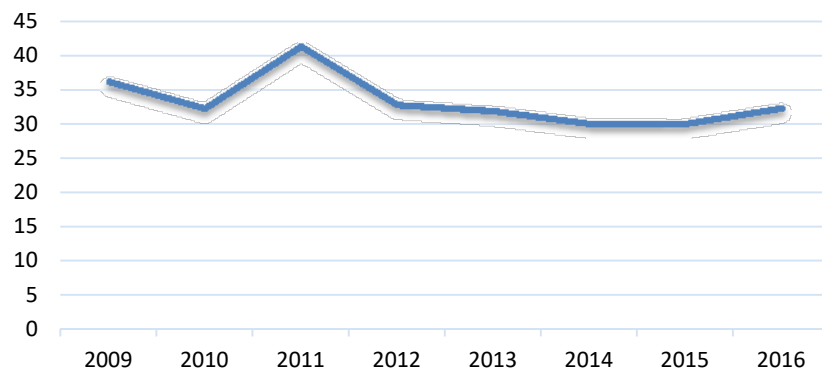
Le comptage des oiseaux de jardins a débuté en 2009 dans les Côtes d'Armor. En 2011 le Morbihan rejoint l'initiative puis c'est au tour du Finistère et de l'Ille-et-Vilaine en 2012. La Loire-Atlantique participe à son tour depuis 2013.

Le nombre moyen d'oiseaux par jardin baisse légèrement depuis 2009 (hormis une hausse notable en 2011) et le nombre moyen d'espèces tend à diminuer nettement (une baisse de près de 15 % depuis 2009).

Evolution nombre moyen d'espèces par jardin en Bretagne



Evolution du nombre moyen d'individus par jardin en Bretagne



Un roitelet à triple-bandeau – ©Yves le Bail



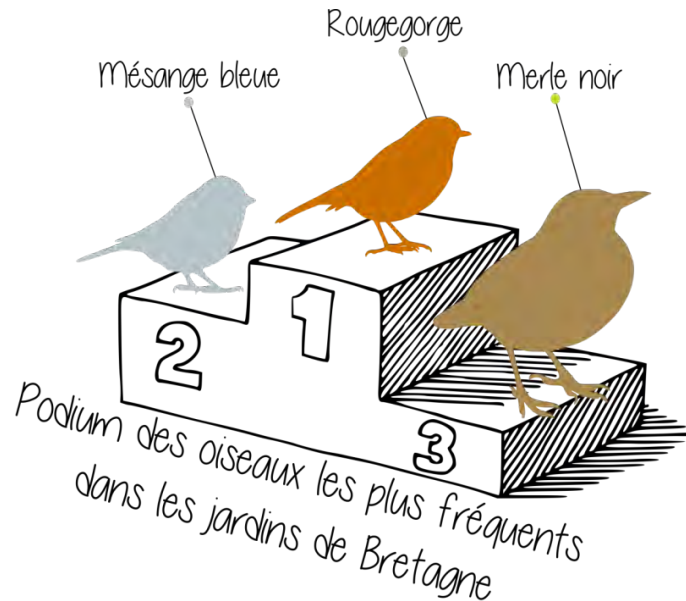
Les résultats

Deux indicateurs sont présentés dans ce bilan : **la fréquence et l'abondance**. Le premier représente le pourcentage de jardins occupés par les espèces observées et le second est le nombre moyen d'oiseaux par jardins.

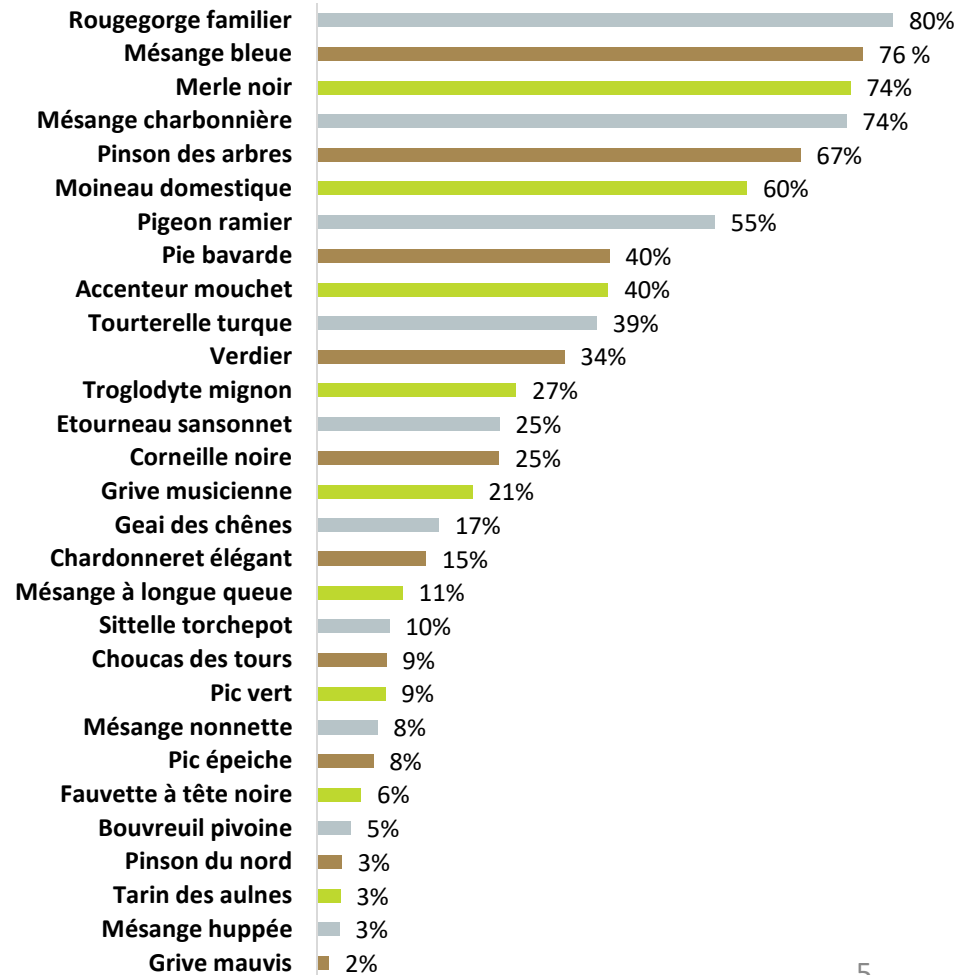
1. La fréquence

Comme en 2015, l'oiseau le plus aperçu dans les jardins est le Rougegorge familier, observé par 80 % d'entre vous. Viennent en deuxième et troisième position la mésange bleue (76 %) et le merle noir (74 %). Ce podium est très similaire à celui de l'année passée, avec une légère différence, la mésange et le merle ayant échangé leur place.

Autre constat : seulement 7 espèces d'oiseaux sont présentes dans au moins un jardin sur deux.



Occupation des jardins par les oiseaux (fréquence)



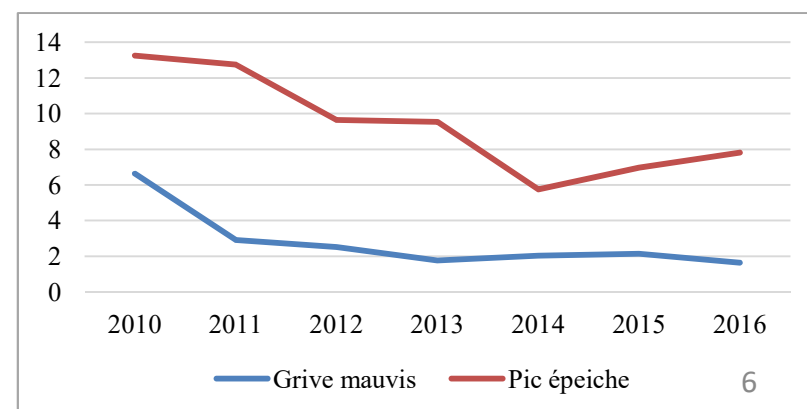
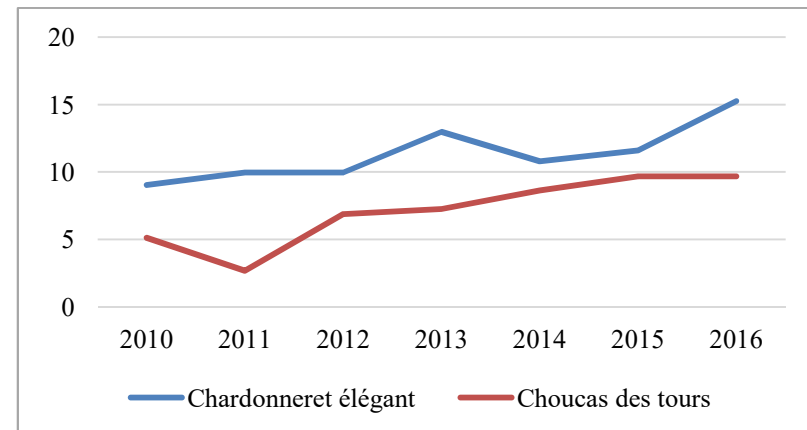


© Raymond Pavec

La grive mauvis n'a été observée que dans 1,6 % des jardins, contre 6,6 % en 2010. C'est un oiseau migrateur originaire du nord de l'Europe. Elle est présente en Bretagne d'octobre à mars. Elle possède un régime varié : baies, fruits, vers etc. Lorsque l'hiver est froid, beaucoup d'individus sont présents en Bretagne et investissent les villes et jardins. Mais lors d'un hiver doux (comme cette année), la grive mauvis reste plus au Nord en Europe, ou dans les campagnes en Bretagne.

■ A titre d'exemple, la fréquence du Chardonneret élégant et du Choucas des tours augmentent depuis 2010. Ce dernier est favorisé par l'agriculture bretonne qui lui fournit une nourriture abondante toute l'année. Comme en Bretagne, le Chardonneret élégant fréquente de plus en plus les jardins du Royaume-Uni, pour des raisons qui nous échappent pour le moment.

■ D'autres espèces tendent à moins fréquenter les jardins au fil des années. Pour la Grive mauvis, une des raisons peut être la douceur de l'hiver, qui influence la migration des grives et leur répartition en Bretagne, comme expliqué dans le cadre ci-dessus. Les causes de raréfaction dans les jardins du Pic épeiche, espèce sédentaire, sont sans doute aussi liées aux conditions météorologiques clémentes.



2. L'abondance

Comme pour l'année dernière, le moineau domestique est le plus abondant avec en moyenne 4 individus par jardin. La mésange bleue revient en deuxième position (3 individus en moyenne), suivie de près par le pinson des arbres. L'étourneau sansonnet quitte le podium pour arriver à la quatrième place. Cette année, tout comme pour la fréquence, la grive mauvis est l'oiseau le moins abondant parmi les 29 espèces d'oiseaux les plus communes.



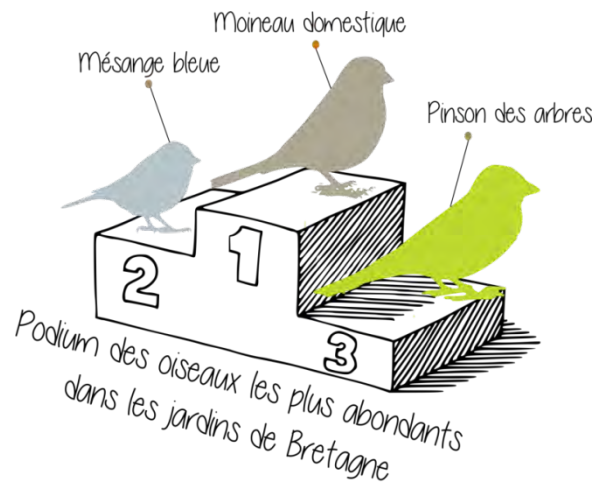
Moineau domestique © Yves Le Bail



Mésange bleue © Yves Le Bail



Pinson des arbres © Yves Le Bail

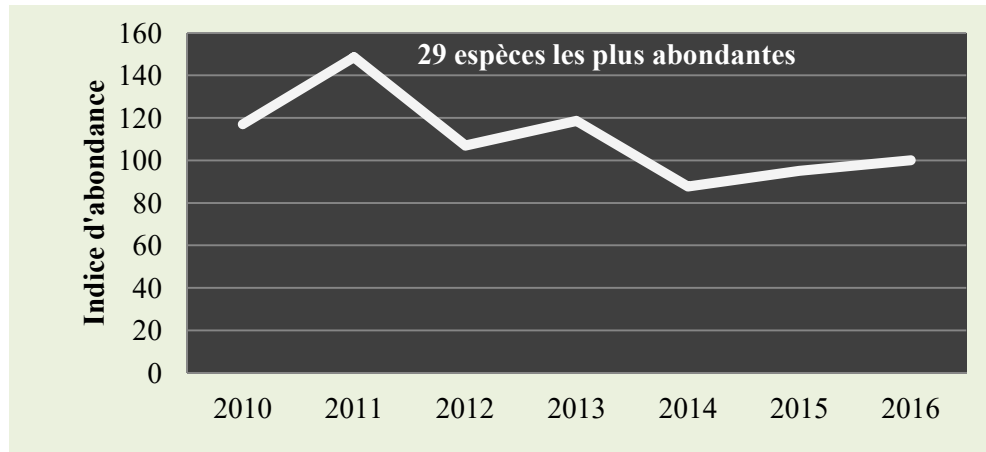


Pourquoi de telles différences au niveau de l'abondance ?

En schématisant un peu, on distingue deux types de comportements chez les oiseaux en hiver : des espèces grégaires, ce qui signifie que les individus se regroupent, et des espèces plutôt solitaires dont les représentants demeurent isolés les uns des autres. Des espèces comme le moineau, les mésanges, le pinson ou encore le verdier vivent en groupe en hiver, de quelques individus à plusieurs centaines. Ils se déplacent en fonction des opportunités alimentaires. Ces espèces se regroupent pour trouver plus facilement de la nourriture (surtout en hiver) et mieux repérer les éventuels prédateurs. En revanche, des espèces comme le rougegorge ou le troglodyte sont territoriales. Durant l'hiver, elles occupent tout ou partie du jardin et le défendent contre leurs congénères, voire contre d'autres espèces.

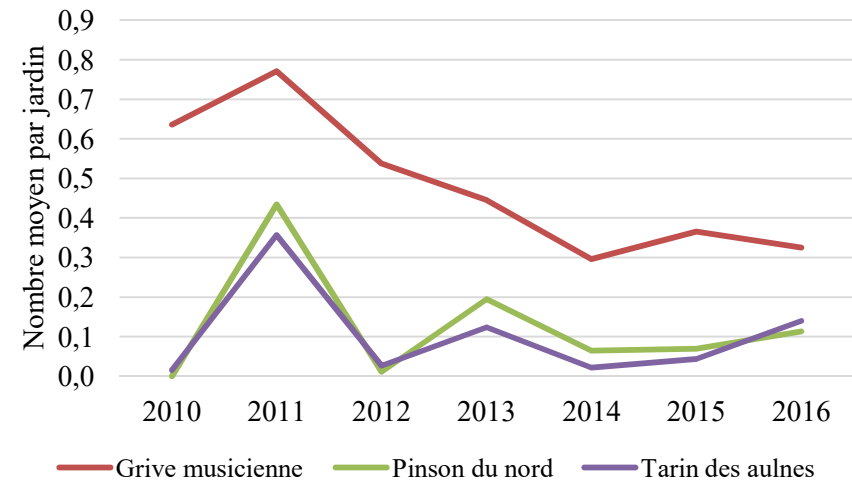
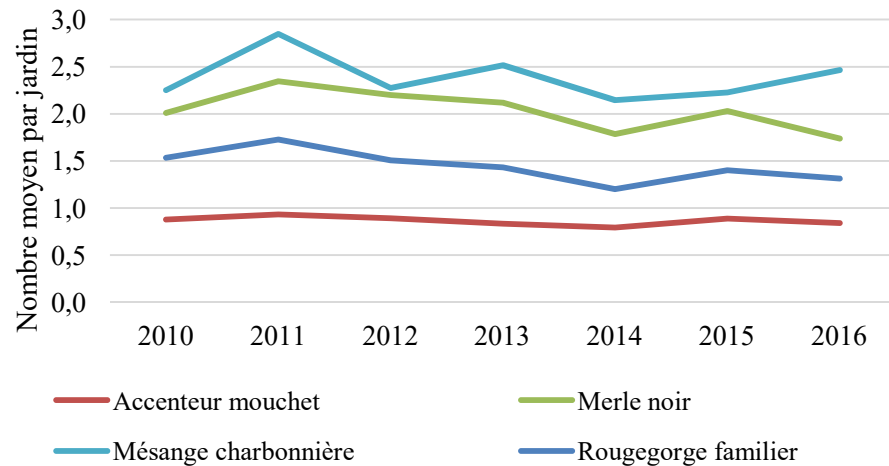


Evolution de l'abondance depuis 2010



L'indice d'abondance des oiseaux de jardins en hiver est basé sur l'abondance moyenne des 29 espèces les plus abondantes. Il montre une diminution de 20 points de 2010 à 2016, ce qui signifie que toutes espèces confondues, l'abondance des oiseaux a baissé dans les jardins de Bretagne.

Une moyenne masque évidemment une diversité de cas d'espèces. Il y a une majorité d'espèces dont l'abondance est stable, dont l'Accenteur mouchet, le Merle noir, la Mésange charbonnière et le Rougegorgé familial. Plusieurs espèces sont en déclin, dont la Grive musicienne, le Pinson du Nord et le Tarin des aulnes. Bien peu sont en augmentation, il s'agit du Chardonneret élégant et du Choucas des tours déjà cités.





Facile à observer mais ... facile à confondre !

Mésange noire et mésange charbonnière



mésange noire
© Raymond Pavec

joues blanches

bande ventrale
pas de bande ventrale

terne



mésange charbonnière mâle
© Michel Terrien

jaune

Elles possèdent toutes deux des joues blanches et une tête noire. Si vous voyez une mésange avec une nuque blanche, sans bande ventrale et assez terne, pas de doute, c'est la mésange noire ! On la trouve principalement dans les conifères.

La mésange charbonnière a une bande ventrale très marquée (surtout le mâle), que l'on appelle aussi "cravate". Notez également que la charbonnière a le dessous jaune et le dessus vert, alors que la mésange noire est plus terne.

Le moineau domestique et l'accenteur mouchet ont tous les deux le dos brunâtre strié de noir.

Le moineau domestique est plus charpenté que l'accenteur mouchet, et il est doté d'un gros bec. La femelle a un net sourcil chamois.

A l'inverse, l'accenteur a un bec fin typique des insectivores. Sa tête est gris plomb, ainsi que sa gorge.

Moineau domestique femelle et accenteur mouchet



moineau domestique femelle
© Christian Meyer

tête marron
tête gris bleuté

gros bec

bec fin

dos brunâtre
strié de noir



accenteur mouchet
© Michel Terrien

Fauvette à tête noire et mésange nonnette



fauvette à tête noire mâle
© Philippe Cloarec



mésange nonnette
© François Seite

calotte noire

bavette

pas de bavette

joue grise

joue blanche

gris

brun chamois

Le mâle de la fauvette à tête noire et la mésange nonnette ont tous deux une calotte noire. Notez bien que la femelle de la fauvette à tête noire a une calotte rousse.

La différence entre ces espèces est assez simple à faire. Observez s'il y a présence ou non d'une bavette noire. Si l'oiseau a une bavette, c'est la mésange nonnette, s'il n'en a pas, c'est la fauvette à tête noire.

De plus, la fauvette à tête noire a le dessous gris, alors que la nonnette l'a brun chamois.



Quelques conseils pour attirer les oiseaux dans votre jardin

Différentes **hauteurs végétales** (arbres, haies, fleurs) fournissant nourriture et abris naturels

De **l'eau** à disposition toute l'année : pour l'hydratation et la toilette des oiseaux

Afin d'éviter les **collisions avec les vitres** placez les mangeoires à au moins 6m des fenêtres pour que les oiseaux puissent les éviter à l'envol

Privilégiez les mangeoires de **type inversé** à perchoir court

Des **espèces végétales variées** produisant des graines ou attirant les insectes (tournesol, thym, centaurée, aster, lavande, évitez les espèces exotiques)

N'hésitez pas à laisser un carré de votre jardin pousser **naturellement** afin d'attirer les insectes et donc une nourriture naturelle

Pour éviter les collisions d'autres moyens sont également valables : stickers sur les vitres, moustiquaires extérieures...



A découvrir bientôt ... !

Bientôt disponible sur le site internet de Bretagne Vivante : les **fiches biologiques des 29 principales espèces** rencontrées dans nos **jardins** !
Chacune d'entre elles possèdera une petite statistique décrivant son historique selon le comptage "Oiseaux des jardins".



© Yves Le Bail



© Michel Terrien



© Yves Le Bail



© Yves Le Bail



© Yves Le Bail

www.bretagne-vivante.org/



Bretagne Vivante et le GEOCA



Le Géoca est une association loi 1901, créée en 1991 et basée dans les Côtes d'Armor ayant pour objectif l'étude et la protection de l'avifaune sauvage et de ses habitats.

Le Géoca participe activement aux politiques de gestion et de protection de l'environnement, à travers de nombreux diagnostics environnementaux pour le compte de partenaires privés ou publics (inventaires, Natura 2000 etc.).

Il joue également le rôle de relais pour de nombreuses études locales et internationales (atlas, observatoires régionaux, Wetlands International etc).

Le Géoca est à l'initiative du comptage des oiseaux de jardins démarré en 2009.

Site internet : <http://www.geoca.fr/>



Une voix pour la nature

Bretagne Vivante, anciennement connue sous l'appellation SEPNB (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne) est une association loi 1901 créée en 1968.

Les principales contributions de l'association sont les suivantes : compréhension et valorisation du patrimoine naturel breton, développement et animation de plus de 120 sites naturels (dont 5 Réserves Naturelles Nationales et 2 Réserves Naturelles Régionales) et enfin l'éducation à la nature.

L'association publie également 4 revues : Bretagne Vivante (semestriel pour le public), Penn ar Bed (trimestriel naturaliste), L'Hermine (trimestriel pour enfant) et Ar Vran (publication ornithologique).

Bretagne Vivante est présente dans les 5 départements bretons avec 19 antennes locales, 68 salariés et plus de 3 000 adhérents.

Site internet : <http://www.bretagne-vivante.org/>

Prochaine édition des ODJ : vendredi 27 Janvier 2017 pour les scolaires et le week end du 28-29 Janvier pour les particuliers !

Contacts

Bretagne Vivante, Réserve Naturelle des Marais de Séné, route de Brouel – 56860 Séné
02.97.66.92.76 – animation-reserve@sene.com

Géoca, 10 Boulevard Sévigné – 22000 Saint Briec
02.69.60.83.75 – bougezpourlanature@orange.fr – geoca.pagesperso-orange.fr

REMERCIEMENTS

Les premiers à remercier sont les participants du comptage dont la contribution est vitale !
Remerciements aux bénévoles, collectivités, associations et journalistes pour le relais et la diffusion d'informations.

Merci aux photographes ayant permis d'illustrer ce rapport : Michel Terrien, Phillipe Cloarec, Raymond Pavec, François Seite, Christian Meyer et Yves Le Bail.

Analyses et rédaction du bilan : Guillaume L'helgoualc'h, Aude Deslandes, Yann Février & Guillaume Gélinaud.

